

JE ME TIENS DEVANT TOI NUE

Joyce Carol Oates

Traduction de Robert Cordier



Au Théâtre de la place des Martyrs

Du 02/03 au 31/03/2012

Dimanches : 04 et 18/03

JE ME TIENS DEVANT TOI NUE

Joyce Carol Oates

Traduction de Robert Cordier

Compagnie Biloxi 48

« Je ne sais pas si je suis tragique ou optimiste. J'essaie d'être réaliste ».

Joyce Carol Oates, grande romancière américaine, nous révèle avec un humour cinglant et une impudeur débridée les misères ordinaires de ces femmes américaines dans la désolation, la solitude humaine ou exprimant leur rage d'exister. Dix portraits de femmes d'aujourd'hui pour un théâtre d'émotions à vif.

Avec **Nathalie Cornet, Laura Vossen, Jessica Fanhan et Mathilde Rault.**

Mise en scène et scénographie :
Christine Delmotte

Direction technique et Eclairages :
Nathalie Borlée

Maquillage et accessoires :
Urteza da Fonseca

Régie : **Bruno Smit**

Assistanat à la mise en scène :
Nicolas Legrain

Assistanat général : **Anna Giolo**

Stagiaire : **Charlotte Dumont**



L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'agence MCR – Renauld Perimony associates inc, New York, alexia@nyc-mcr.com

CONTACTS : Compagnie Biloxi 48 :

Anna Giolo - info@biloxi48.be -
02 / 227 50 03 – 0477 / 49 89 19

Théâtre de la place des Martyrs : Isabelle De Beir - theatre.martyrs@busmail.net
02 / 227 50 07

« Ik weet niet of ik tragisch of optimistisch ben. Ik probeer realist te zijn. » Joyce Carol Oates, een groot Amerikaans schrijfster, vertelt ons met een striemende humor en een teugellose onbeschaamdheid de dagelijkse ellende van deze Amerikaanse vrouwen in hun wanhoop, menselijke eenzaamheid of uitdrukking gevend van hun bestaanswoede. Tien hedendaagse vrouwenportretten voor theater met hevige emoties.

"I don't know if I'm tragic of optimistic. I try to be realistic." Joyce Carol Oates? The great American novelist, shows us with a grating humour and an unbridled shamelessness the ordinary miseries of these American women in distress, human loneliness, or expressing their rage to exist. Ten portraits of nowadays women, theatre of highly strung emotions.

Une production de la compagnie Biloxi 48
Avec la participation du Centre des Arts scéniques
et l'aide du Ministère de la communauté française,
Direction générale de la Culture – Service Théâtre



Première de Presse : les vendredi 2 et samedi 3 mars 2012 à 20h15

UN MENTAL EN EFFERVESCENCE CONSTANTE

Joyce Carol Oates nous propose dix portraits de femmes particulières, étranges...

« Tout, ici, est matière à cruauté ; la violence prend une coloration d'autant plus fantastique qu'elle est souvent perçue par une conscience fragile et hébétée. »

Dans ses nombreux romans et pièces de théâtre, **Joyce Carol Oates dissèque l'âme humaine** ; elle nous regarde sereinement, nous, l'espèce humaine, et raconte sans fard les tours et détours de nos égos en ébullition. Elle nous cloue carrément au sol par sa lucidité et sa clairvoyance, se glisse dans la peau de chacun et chacune et nous plonge dans nos hypocrisies, nos contradictions, nos haines cachées, notre mental en effervescence constante.

« Je me tiens devant toi nue », ce sont des **portraits de femmes écrits par une femme**. En dirigeant le stage du Centre des Arts Scéniques correspondant au spectacle, j'ai été subjuguée, émerveillée par la multiplicité des propositions des jeunes actrices : **puissance poétique, revendicative, introspective**. Nous avons rarement l'occasion de voir l'univers de Joyce Carol Oates sur nos scènes, elle nous offre pourtant l'occasion de multiplier les visions d'un monde humain riche et complexe, sans tabous, original. **Elle plonge au plus profond de nos fantasmes, de nos délires.**

Ces femmes racontent leurs vécus à partir de différentes anecdotes audacieuses : **le désir pour un adolescent, l'amour pour un meurtrier, l'anorexie, la maladie mentale, le besoin de meurtre, l'autodestruction dans la maternité...** Nous nous retrouvons à l'intérieur des chemins inextricables de leur conscience, prises dans la violence de leurs **conflits intérieurs**. Nous essayons de comprendre comment ces femmes creusent leur propre tombe...

Ces histoires ne sont pas réalistes, elles sont **fantasmagoriques** :

« Le fantasme se comprend comme une élaboration représentative, mettant en scène les multiples vécus et aspirations du sujet. Conscient ou inconscient, il est une élaboration individuelle et créative qui porte le sujet au-delà du réel »

Susann Heenen-Wolff

Comment mettre en forme les fantasmes que ces femmes nous racontent ? Les visions illusoires de leur vie ? **Comment rendre visible le trajet de leurs pensées délirantes ?** Comment traduire poétiquement sur le plateau ces ébullitions fantasques ? Comment rendre compte de la richesse de leur imaginaire ? Comment voyager avec elles dans les méandres de leurs illusions ? Tout est possible pour permettre la visualisation de ces égos en ébullition.

Nous partons de nous, de nos propres égos pour divaguer, voyager vers elles...

« Le sens de la vie consiste à s'immerger dans la beauté. Pas nécessairement à la créer. Mais à la rechercher, l'étudier, l'apprendre (si possible) de l'intérieur (...) Rechercher, étudier, s'immerger dans, s'entourer de beauté ; être conscient de sa dépendance envers ceux qui la créent ou qui, comme les interprètes, la recréent. Très peu compte en dehors de cela. » (J.C. Oates, Journal, mars 1978).

UNE ŒUVRE QUI DERANGE ET FASCINE

ENTRE VIOLENCE HUMAINE, FRAGILITE ET CONTRADICTION

L'œuvre pessimiste emplie de passions destructrices de Joyce Carol Oates dérange et fascine, tout comme la femme – forcenée de travail, discrète et avare de détails sur sa vie et son œuvre. Elle ne correspond en rien à ce que la critique attend, et pourtant elle est reconnue comme l'une des écrivaines les plus importantes de son époque, et est fréquemment couronnée de prix littéraires.

Avec une langue travaillée et musicale, des récits complexes et structurés, tantôt brefs, tantôt généreux, tantôt réalistes, proches du naturalisme américain, tantôt fantastiques ou psychologiques, un ton tantôt drôle, grinçant et ironique, tantôt sévère, sans concession et des styles variés mêlant différents points de vue (introspectif, descriptif...), Joyce Carol Oates traite sans relâche de la violence humaine. Violence qui se décline sur des thèmes humains tels les passions, l'infidélité, la femme, les armes à feu, la politique, la religion, sur des thèmes sociaux et les travers de la société, comme le rêve américain, la peine de mort, le racisme, la brutalité masculine vis-à-vis des femmes, la violence sexuelle et corporelle ou encore la malhonnêteté, la tricherie, le mensonge, les secrets de famille, la superstition, l'oppression, les laissés-pour-compte.

À travers tous ses ouvrages, Joyce Carol Oates tente de montrer la fragilité des choses, les petits événements qui grippent les rouages de la vie, la bouleversant voire la détruisant, en soulignant les contradictions et les obsessions des hommes et des femmes, tour à tour victimes et bourreaux, sans juger, avec toujours un certain recul par rapport à la nature humaine.

Article Larousse.

JOYCE CAROL OATES

Joyce Carol Oates est née en 1938 à Millersport, une région boisée du lac Erié. Elle passe une enfance solitaire, face à une sœur autiste et un père souvent absent.

C'est au début des années soixante, lorsqu'elle s'installe à Détroit, qu'elle prend conscience de la violence des conflits sociaux et raciaux qui prendront une place importante dans son œuvre.

Tensions sociales, pouvoir, féminité et sexualité sont autant de thèmes que l'auteur aborde et développe avec pessimisme et lucidité dans une soixantaine de romans, recueils de nouvelles, essais et pièces de théâtre dans lesquels elle dépeint un visage sans concession de l'Amérique des années 60' -70'.

Son livre *Blonde*, paru en 2000 et publié dans le monde entier, lui a valu les éloges unanimes de la critique internationale. Au-delà de l'exploration d'un mythe américain, c'est la question de l'identité que l'écrivain cherche à percer dans ce roman, elle qui entrevoit dans l'icône d'Hollywood le portrait en filigrane de sa propre mère décédée très tôt.

Avant *Blonde*, des titres comme *La légende de Bloodsmoor*, *Eux*, *Confessions d'un gang de filles* ou encore *Corky* marquent le début de sa célébrité. Par ailleurs, Joyce s'adonne aussi à l'écriture de plusieurs romans policiers qu'elle signera de son pseudonyme : Rosamond Smith.

Professeur à l'université de Princeton, auteur d'essais sur l'art de l'écriture, lauréate du National Book Award en 1969 et deux fois finaliste du prix Nobel, Joyce Carol Oates s'impose définitivement comme une grande dame de la littérature américaine contemporaine.

« Sans l'élan du roman qui la guide (ou la domine), ma vie est une affaire simple, nette... une série d'événements... si facile à gérer », écrit Joyce Carol Oates dans son journal en février 1978. La parenthèse change tout ; écrire n'est pas un choix, mais un impératif pour celle qui depuis 40 ans imprime sa trace dans le paysage littéraire américain, au rythme de récits, de poèmes et d'essais.

Petite, Joyce Carol Oates a été marquée par Alice de Lewis Carroll, qu'elle cite invariablement comme référence : « *Mon inclination pour l'irrévérencieux et l'absurde a été soit inspirée par Carroll, soit confirmée par lui* ».

Le décalage amuse entre une dame au corps frêle qui boit du thé toute la journée, et les personnages dont elle accouche. Chez elle, le tragique s'incarne tour à tour dans la banalité et dans l'extraordinaire des destinées.

A l'évidence, l'écrivain ne tire pas son inspiration de ses expériences ; elle reconnaît que les personnages lui viennent mystérieusement, grandissent en elle jusqu'à ce qu'elle les laisse se développer sur le papier. L'imagination au pouvoir. Préférer la course à pied aux manifestations politiques - qui ne manquent pas, dans les Etats-Unis des années 70 et 80 - n'empêche pas Joyce Carol Oates de parler de son pays en long et en large dans ses livres, à tel point qu'elle est considérée comme l'une des grandes plumes de l'Amérique contemporaine. Joyce Carol Oates est une analyste très fine des problématiques sociales américaines.

INITIEZ-VOUS AU THEATRE - DEVENEZ DES SPECTATEURS ECLAIRES !

REPETITIONS OUVERTES AU PUBLIC - RENCONTRES AVEC LES COMEDIENS - **DEBATS** - VISITES DES COULISSES - **COURS PUBLICS** - **ANIMATIONS** - ANALYSES DE LA REPRESENTATION THEATRALE

Au travers de ces actions, nous désirons donner le goût au théâtre ... à la culture ! Eliminer les barrières supposées des grands textes et rapprocher les spectateurs du plaisir théâtral, tel est l'objectif de notre projet de rencontres et d'échanges pour la saison 2011-2012 : **L'ECOLE DES SPECTATEURS !**

AUTOUR DU SPECTACLE :

JE ME TIENS DEVANT TOI NUE
de Joyce Carol OATES

RENCONTRES / ANIMATIONS / VISITES DU THEATRE

Organisation sur demande pour les groupes (à partir de 10 personnes).

N'hésitez pas à contacter Anna Giolo au 0477/49.89.19 ou par courriel à info@biloxi48.be si vous êtes intéressés par une de ces activités !

La participation à ces activités est **gratuite** !

RENCONTRE / DEBAT - SAMEDI 10/03/2012 A 15H

La place de la femme dans le monde d'aujourd'hui
De la société patriarcale à la parité

Intervenants : **Alexandra Adriaenssens**, directrice de l'Egalité des chances - CFWB, auteure de *Une fille = Un garçon ?* – **Christine Delmotte**, metteuse en scène – **Sylvie Lausberg**, Conseil des Femmes francophones de Belgique, auteur de *L'édifiante histoire des injures sexuelles* - **Bérangère Marques Pereira**, professeure à l'ULB, coordinatrice de l'Atelier "Genre et Politique" de l'Association belge de science politique-Communauté française, auteure de plusieurs publications sur la citoyenneté des femmes – **Anne Morelli**, historienne, professeur à l'ULB, directrice du Centre d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) – **Jamila Si M'Hammed**, présidente de *Ni putes, ni soumises* .

Autour des spectacles :

« JE ME TIENS DEVANT TOI NUE »

de Joyce Carol Oates, mis en scène par Christine Delmotte

« LES REINES »

de Normand Chaurette, mis en scène par Philippe Sireuil

L'art de ces deux spectacles est de poser un regard serein sur des égos féminins en ébullition, sur des femmes au mental en effervescence constante. Certaines en quête de pouvoir et d'argent, d'autres en quête d'amour et de désirs, de vengeance et de soulagement, ou encore de liberté et d'un espace pour s'exprimer. Toutes ont soif de reconnaissance. Que ces femmes soient d'hier ou d'aujourd'hui, la force et la densité de leurs désirs restent les mêmes. De la société patriarcale à une société qui se veut paritaire, quelles responsabilités portent-elles ou leur fait-on porter ?

Au Théâtre de la place des Martyrs, à l'occasion de la journée de la femme.

Participation **gratuite** ! Inscription souhaitée : 02/223.32.08 ou loc@theatredesmartys.be

« Qu'il soit considéré comme un simple divertissement ou qu'on en fasse un espace où s'exerce un regard critique sur le monde, qu'il privilégie la force des mots ou qu'il invente de nouvelles images, le théâtre est toujours un facteur de lien social.

Christine DELMOTTE (*Metteuse en scène et scénographe*)



Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la **Compagnie Biloxi 48** depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles.

Elle a mis en scène : *Transit à Dresde* de Christine Delmotte, *Les Adieux de la sirène Ondine* de Bachman, *Toll* de Bya, adaptation de Christine Delmotte, *Aventure de Catherine Crachat* de Jouve, *Kiki l'Indien* de Jouanneau, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de Christine Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de Christine Delmotte, *Yes, peut-être* de Duras, *Zoo Story* de Albee, *Soie* de Baricco, *Ahmed le Subtil* de Badiou, *Les Tricheuses* de Kumps, Nabulsi, Tison et Vielle, *Aurore*

Boréale de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *L'Auberge Espagnole* de Berenboom, *Quelqu'un va venir* de Fosse, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de Christine Delmotte et Michel Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *La Paix d'Aristophane*, adaptation de Christine Delmotte, *La damnation de Freud* d'Isabelle Stengers, *Tobie Nathan* et *Lucien Hounkpatin*, *Décontamination* de Paul Pourveur, *Les Ombres de minuit* de Patrick Lerch, *Ahmed Philosophe* d'Alain Badiou, *Le Silence des Mères* de Pietro Pizzuti, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *l'Eau du Loup* de Pietro Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation de Christine Delmotte et Paul Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* d'Amélie Nothomb, adaptation de Christine Delmotte, *Nathan le sage* de Gotthold Ephraïm Lessing, adaptation de Gaston Compère, *Kif kif* de Pietro Pizzuti, *Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball, *Le Sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb.

Elle a réalisé de nombreux documentaires radio à la Radio Télévision Belge et quelques documentaires vidéo. Elle a écrit et réalisé un court métrage *Le cycle* (Prix du Meilleur Premier Film – Festival International du Film Indépendant de Bruxelles) et a écrit un scénario de long métrage, *Calamity Lou*. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le Sabotage amoureux* et *Antéchrista*, écrit le court-métrage *Ceux que nous avons tant attendus*, 2008 et co-écrit avec Pietro Pizzuti le long métrage *Diane*.

Nicolas LEGRAIN (*Assistant à la mise en scène*)



Reçu au **Conservatoire de Bruxelles** en 2005, sa formation sera assurée par Michel de Warzée, Jacques Neefs, Christine Delmotte, Serge Demoulin, Roland Langevin, Bernard Marbaix, Patricia Houyoux, Françoise Villiers et Hélène Theunissen. Sorti en 2009, on aura pu l'apercevoir notamment dans *Volpone* mise en scène par Toni Cecchinato à la **Comédie Claude Volter**, dans *Hedda Gabler* mise en scène par Michel Guillou au **Bruegel**, dans *La femme silencieuse* à la **citadelle de Namur** ainsi que dans divers spectacles de poésie sous la direction de Jacques Neefs, dans *S&Squash* mise en scène par Bernard d'Oultremont. En 2011, il est assistant à la mise en scène pour Christine Delmotte sur la création de *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball.

Au cinéma on l'aperçoit dans *Complots d'amateurs* aux côtés de Jean François Stevenin et dans

Françoise Dolto aux côtés de Josiane Balasko. Il participe à plusieurs courts-métrages comme comédien ou chef de file. En dehors du théâtre et du cinéma, il affectionne particulièrement l'Amérique latine, est passionné par le dessin, la musique et la gastronomie.

Nathalie CORNET (*Comédienne*)



Après un premier prix au Conservatoire de Mons, elle est engagée par le metteur en scène Marc Liebens avec qui elle poursuit une collaboration pendant une quinzaine d'années. Elle jouera notamment dans *Orgie* de P:P:Pasolini, *Amphytrion* d'après Kleist, *La ville* de P.Claudiel, *Cassandra*, *Jocaste*, *Déjanire*, *Claire Lacombe*, *Charlotte* de Michelle Fabien, *les sept contre Thèbes* d'Eschyle.... Elle rencontre Philippe Van Kessel pour *La bataille* de H.Muller. *Les estivants* de M.Gorki; Pascal Crochet pour *Personne ne m'a pris par la main pour...* D'après Depardon; le Transquinquennal pour *La femme et l'autiste!* Et *EST* d'Eugène Savitzkaya. Avec le spectacle *Hedda Gabler* mis en scène par P. Sireuil, elle obtient le prix du théâtre dans la catégorie meilleure comédienne. Elle participe également pendant trois ans au spectacle "Rwanda" mis en scène par J.Delcuvelierie.

Dernièrement elle a rencontré le metteur en scène J-M Van den Eyden avec qui elle a joué *Push up* de R.Schimmelpfennig et une carte blanche concernant Rodrigo Garcia.

Jessica FANHAN (Comédienne)



Jeune comédienne, Jessica Fanhan est née en Guadeloupe en 1988. Elle grandit à Huy et y poursuivra un cursus de secondaire en « **Humanités artistiques** ».

En 2008 elle rentre à l'**Insas** pour en sortir diplômée en 2011. Elle participe ensuite à divers projets théâtraux issus de rencontres pendant ses études. Elle joue notamment dans **La pyramide de Copi** et collabore à la création de la **performance DDV** en tant que danseuse.

Mathilde RAULT (Comédienne)



Mathilde Rault est une comédienne de 27 ans de nationalité française. Après un détour par l'université de Lettres en France et de Psychologie en Belgique, elle se dirige vers le théâtre en intégrant le **Conservatoire Royal de Bruxelles**. Elle se forme alors au métier de comédienne de théâtre. Cependant elle s'essaie dans **divers courts métrages** de jeunes réalisateurs. Dès sa sortie de l'école, elle joue de nombreuses pièces dans des cafés théâtres bruxellois au sein d'une compagnie qu'elle monte avec ses amis "**Les naufragés**". Elle joue également au théâtre de l'Eden à Charleroi dans **Combat de nègre et de chiens** ainsi qu'au Rideau de Bruxelles, dans **Mamma Medea** de Tom Lanoye dans une mise en scène de **Christophe Sermet**.

Laura VOSSEN (Comédienne)



Fraîchement sortie du **Conservatoire de Bruxelles** en 2007, Laura Vossen fait ses débuts au **Café Théâtre de la Toison d'or**. Elle joue alors, dans la 1^e création de **Dominique Bréda** et d'**Alexis Goslain**, « **Intérieur Jour, Page Blanche** » et dans « **Mettons les choses en plats** », un diner-spectacle dirigé par Alexias Subert. En 2008, Laura Vossen poursuit sa route avec « **Hard Copy** » d'**Isabelle Sorrente** mis en scène par **Babetida Sadjo**. Un spectacle qui l'emmène sur les planches parisiennes durant l'été 2009 au **Théâtre Lucernaire** dans le 6^e arrondissement. De jeune institutrice névrosée à une fonctionnaire mégalo, elle se glisse ensuite dans le personnage de Julia, bouchère hystérique. « **Emballez, c'est pesé !** » de **Jean-Marie Piemme** se produira durant deux saisons au **Centre Culturel Bruegel** sous les conseils et la direction de **Yves Claessens**. Dernièrement, Laura Vossen fit le grand plongeon vers l'écriture. A 26 ans, elle signe **son premier texte théâtral**, « **Le Traumatisme du Lapin** ». Cette comédie énergique et haute en couleurs dirigée par **Patricia Houyoux** l'emmène vers de nouvelles expériences en lui faisant découvrir l'univers de la production. « **Le Traumatisme du Lapin** » fut représenté au Centre Culturel Bruegel et sera à nouveau en représentation durant la saison 2010- 2011. Elle joue en 2011 dans **Cinq filles couleur pêche** d'Alan Ball, mis en scène par Christine Delmotte. Vivre sa passion c'est aussi l'enseigner, c'est pourquoi Laura Vossen est également **professeur d'Art Dramatique et de Déclamation dans les académies d'Auderghem et d'Anderlecht**.

Anna GIOLO (Assistanat général)



Diplômée et agrégée en **Philologie romane**, Anna Giolo complète sa formation par un **Master en Gestion culturelle** (ULB – Bruxelles). Elle s'engage en septembre 2007 en tant que chargée de communication et de diffusion pour la **Cie Nyanga Zam** et travaille avec Ebalé Zam sur **Temps véritable** présenté à **la Vénérie** et au **Théâtre Marni**. Elle crée en outre une exposition sur le parcours du chorégraphe Ebalé Zam (**Ebalé Zam, le combat d'un artiste**). Durant cette même année, elle organise une table ronde littéraire (**Fenêtre sur le Portugal – autour de Fernando Pessoa**) pour le Théâtre Marni ainsi qu'un concours littéraire en milieu scolaire (**Printemps des sciences** – avec **Jacques Attali**) pour la Cellule culturelle de l'ULB.

En novembre 2008, elle fonde le **Rafistole Théâtre** avec la metteuse en scène **Léa Schwebel** et six comédiens sortis de l'INSAS. Elle travaille pour cette compagnie en tant qu'Assistante de production et Chargée de diffusion ainsi qu'Animatrice et porte parole dans les écoles sur le spectacle **L'Oiseau vert**, inspiré de Carlo Gozzi, - **sélection 2010 aux Rencontres Jeune Public de Huy**. Elle travaille aujourd'hui avec Léa Schwebel sur sa prochaine création, **Le Roi nu**, ainsi qu'avec Christine Delmotte en tant qu'**Assistante pour la Cie Biloxi 48**, en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs (**Biographie de la faim** d'Amélie Nothomb (tournée), **Milarepa** d'Eric-Emmanuel Schmitt, **Cinq filles couleur pêche** d'Alan Ball, **Le Sabotage amoureux** d'Amélie Nothomb).

Nathalie BORLEE (*Eclairage et scénographie*)



Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Depuis 2008, elle exerce en free-lance son métier d'éclairagiste et de directrice technique de projet. Elle donne cours à l'EFPM pour les formations de jeunes régisseurs ainsi qu'à Saint Luc en master scénographie.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. Elle a réalisé celles de *Kou l'ahuri* 1997, *Soie* 1998, *Aurore Boréale* 1998, *Ahmed le subtil* 1999, *Bureau national des allogènes* 2000, *L'auberge espagnole* 2001, *Antigone* 2001, *Sagamore* 2002, *Décontamination* 2003, *La paix* 2003, *Freud* 2004, *Les ombres de minuit* 2005, *Ahmed philosophe* 2005, *Le silence des mères* 2006, *L'Eau du Loup* 2008, *Siddhartha ou la vie de Bouddha* 2008, *Biographie de la faim* 2009, *Nathan le sage* 2010, *Kif Kif*, 2010. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que *L'instant* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Oscar et la dame rose* d'Eric-Emmanuel Schmit mis en scène par Daniela Bisconti, *A quelques pas d'elles* de Michèle N'guyen, *Il reste des chaises* de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, *Eros Médina* de Thierry Debroux, *Electre* de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur, *L'homme des bois* mis en scène par Isabelle Pousseur, *Le destin* mis en scène par Agnès Limbos, *This is not a love song* mis en scène par Sofie Kokaj, *Cet enfant* de Pommerat, mis en scène par Thierry Debroux, *Mère sauvage* mis en scène par Jean-Michel Vandenhayden, *Trois vieilles* par la Cie Point Zéro, *Si demain vous déplaît* par Armel Roussel (direction technique), *Le bureau des histoires* par le théâtre du tilleul, *Rain man* au théâtre le Public, *Le non de Klara* mis en scène par Patricia Hoyoux, *Malentendus* mis en scène par Daniela Bisconti, *Projet Lulu* à Emulation mis en scène par Vincent Sornaga, *La tempête* mis en scène par Jean-Michel d'Hoop, *Ivanov re-mix* mis en scène par Armel Roussel (direction technique)

Urteza DA FONSECA (*Maquilleuse*)



« ZAZA », comme beaucoup l'appellent, a suivi la formation de Jean-Pierre Finotto en 1987 avec lequel elle donnera ensuite cours durant trois années (de 2001 à 2004).

Maquilleuse depuis 24 ans et spécialisée en maquillage de scène, elle a travaillé en tant que créatrice avec Jean-Michel d'Hoop, Michel Dezoteux, Marcel Delval, Carlo Boso, Jacques Delcuvelerie, Derek Goldby, Armel Roussel, Isabelle Pousseur, Christine Delmotte, Françoise Bloch, Claude Schmitz, Fabrice Murgia, René Georges, Sylvie Debraekeleer, Denis Laujol, David Strsosberg, Emmanuel Dekoninck et tant d'autres...

« Que ce soit au Théâtre National de Belgique., au Théâtre Varia, au Rideau de Bruxelles, aux Halles de Schaerbeek, au Poche ou aux Tanneurs, ce que j'aime c'est la richesse de mes rencontres, des différents univers culturels et sociaux qui m'apportent nourriture et inspiration pour mes créations. Au service d'un spectacle, j'aime apporter à l'acteur ce petit « plus », ce « détail » qui va lui donner l'assurance et la force d'assumer son personnage. »

Dafni STAMATOPOULOS (*Habillage*)



Dafni Stamatopoulos, habilleuse et jeune costumière, a assisté Cathy Peraux, ainsi qu'Anne Compère, sur diverses créations (*Nathan le sage*, *Cinq filles couleur pêche*, *Les Grecs*, *La cerisaie*, ...).

Dans le courant de l'année 2011, elle a effectué un stage de trois mois au Québec, dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France, un événement annuel à caractère historique et culturel.

Passionnée de littérature, c'est par amour du texte que le costume s'est imposé à elle. Il est un symbole et une force.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les spectacles se jouent : les mardis à 19h, du mercredi au samedi à 20h15, les dimanches à 16h (selon calendrier)

RESERVATION : 02/223 32 08 - Fax : 02/227 50 08

Nos bureaux sont ouverts : du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paielements : Bancontact – Visa – Mastercard – Diners Club

Virements : 068-2352626-15 à l'ordre du Théâtre de la place des Martyrs.

Info web : www.theatredesmartyrs.be - **Courriel :** theatre.martyrs@busmail.net

Nous rappelons aux détenteurs de cartes Privilège-Fidélité de ne pas tarder à valider leurs places afin de bénéficier des meilleures places numérotées dans la grande salle et pour éviter tout problème d'accessibilité dans l'Atelier (petite salle) vu son petit nombre de sièges (environ 90 places). Les places de la grande salle sont numérotées.

Attention : les places non occupées au commencement du spectacle peuvent être réattribuées.

PRIX DES PLACES			
Types	Catégories	Individuels	Groupes
Parterre	Adultes	16.50 €	14.50 €
	Seniors	14.00 €	12.50 €
	Etudiants de -26 ans	10.50 €	9.00 €
Balcon (grande salle)	Adultes	14.50 €	12.50 €
	Seniors	13.00 €	10.00 €
	Etudiants de - 26 ans	9.00 €	7.50 €

PRIX DES CARTES « PRIVILEGE-FIDELITE »		
Tarifs après le 30/06/2009		
Catégories	Types	€
ADULTES	13 spectacles	120,00
	8 spectacles	100,00
	6 spectacles	84,00
ETUDIANTS (de -26 ans)	13 spectacles	75,00
	8 spectacles	58,00
	6 spectacles	51,00

La cafétéria du Théâtre vous accueille une heure avant les spectacles et, bien entendu, après ceux-ci. Vous y trouverez boissons chaudes et froides et petite restauration selon l'humeur du jour. Après la représentation, vous pourrez y rencontrer les artisans du spectacle. N'hésitez pas, lors de la réservation de vos billets, à réserver votre table.

Les accès au Théâtre de la place des Martyrs ?

(place des Martyrs 22 -1000 Bruxelles)

STIB :

Méto/Tram : arrêts De Brouckère et Rogier

Bus : arrêt De Brouckère

De Lijn :

Bus : arrêt Rogier

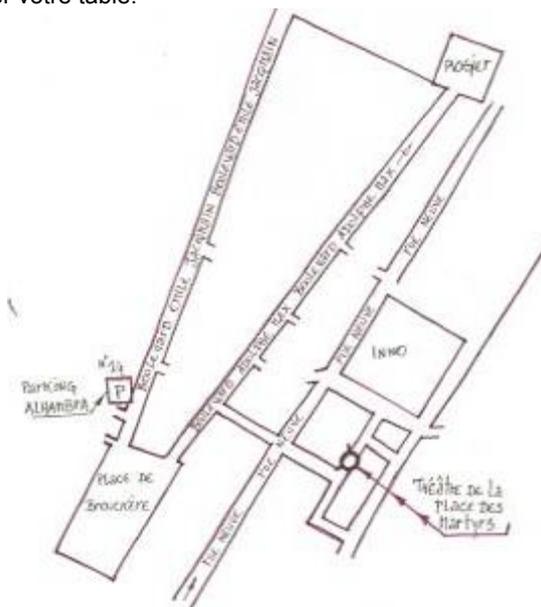
SNCB :

Gare du Nord - Gare centrale - Gare du Midi

Où puis-je parquer ma voiture ?

Parking Alhambra : 14 boulevard Emile Jacqmain.

Bénéficiez du tarif théâtre de 5,00 € pour la soirée (de 18h00 à 1h00)



Anna Giolo – Assistanat général et relations avec la presse.
02/227 50 03 – 0477/ 49 89 19 - info@biloxi48.be - www.biloxi48.be

Le Théâtre de la place des Martyrs remercie ses partenaires

